

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 047 Qui seroit seur de ce dont suis en double](#)

[1529_Rond350_StDenis] 047 Qui seroit seur de ce dont suis en double

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséQui seroit seur de ce dont suis en double

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 047

Folio

tation C5r, C5v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Doyla comment a son gre me transpor^te
Plus que iamais

A tous propos ou ie puisse venir
Iay a mon cuer vng secret souuenir
Qui de plaisir me faict bien retirer
Et ne scauroit ma douleur empirer
Pour austre mal qui me peult aduenir
A sen moy le queil ma plainte retenir
Mille regretz voicy tost reuenir
Qui lors me font sans cesse souffrir

A tous propos

Et pour me faire en tel meschief tenir
Ma vie aussi en langueur maintenir
Vostre regard vient mes yeulx attirer
Qui sont allez aux vostres se mirer
Dont il me fault tant de mauly soustenir

A tous propos

Qui seroit seur de ce dont suis en doute
Le plus du temps ie regarde et escoute
Et voys pesant chascue heure au ma^{nt}ien
Dune sans plus que souuent ientretien
Mais a son cas nentends ne ne voy goutte
Son fin parler estranger me desgouste
Car sans cesser en souspecon me boute
Sans son vouloir cognoistre ou peu ou rie

Rondeauſe

Qui seroit feur.

¶ Par fois diriez que bien elle me gouste
Tantost apres sembla que cher luy couste
Parler a moy disant ouy, nenny, bien
Pour abbreger plus ne dueil estre sien
Puis qua laymer on perd sa peine toute

Qui seroit feur.

¶ Deuant les yeulx de mon entendement
Se vient offrir continuellement
Icelle dame aupres du vif bien paincte
Qui a mon cuer a donne mainte estraicte
De dueil, de nnuyn, de peine, et de tourment
¶ En austre lieu ie nay mon pensement
Et mest aduis depuis mon partement
Que ie la voy a chascune heure empraincte

Deuant les yeulx.

¶ Tant de regrez massailent asprement
Que suis contraint p'foys soudainement
Deuant les gens de faire ma complainte
Car pour laymer ie seuffre douleur mainte
D'ot il me viet vng tresgrat troublement

Deuant les yeulx.

¶ Pors qua taymer nay ailleurs entente
Et ne me chault qui que sen mescontente
Mais que sans plus ie te puisse complaire